



PIERRE-JEAN CHABERT

Une œuvre aux formes interrompues

Ce sculpteur animalier désormais établi et au style reconnaissable consacre une partie de son travail au cheval. Il nous a ouvert la porte de son atelier et fait découvrir son bestiaire de bronzes. PAR CHRISTOPHE HERCY. PHOTOS : THIERRY SÉGARD.



Saint-Pierre-des-Corps, à la périphérie de Tours, évoque pour tout un chacun le monde ferroviaire, mais cette localité abrite dans ses faubourgs un lieu assez unique : les Ateliers de La Morinerie. Pierre-Jean Chabert nous y a donné rendez-vous. Sweat à capuche, pantalon technique et chaussures de sécurité, notre hôte à la barbe poivre et sel a un indéniable sens du contact, sans doute les réminiscences de son passage au Cours Florent (lire encadré). Il nous guide dans cette usine désaffectée de 10 000 m², dont les propriétaires ont fait un site de créations pluridisciplinaires où travaillent 160 artistes et artisans : photographes, restaura-

teurs, peintres, musiciens, luthiers, monde associatif, etc. Au n° 5 bis de l'interminable travée, une large porte coulissante s'ouvre sur l'univers de Pierre-Jean Chabert. Sur les étagères métalliques, des dizaines de modèles en résine ou en terre cuite : gorilles, félins, taureaux, rhinocéros, éléphants, oiseaux, portraits et chevaux se côtoient. Sur d'autres s'empilent quelques moules en plâtre. Au centre de la pièce, deux œuvres sont en cours de modelage, l'une représente en taille réelle le cou et la tête d'une girafe, l'autre, placée sur une sellette, une tête de cheval. Toutes les deux sont enveloppées d'un film plastique pour conserver la terre humide.

Au cœur de l'atelier

À la faveur de portes ouvertes, l'atelier peut en quelques instants



▲ Apposition de la patine sur un bronze intitulé *West*; au second plan, c'est *Libertad*.



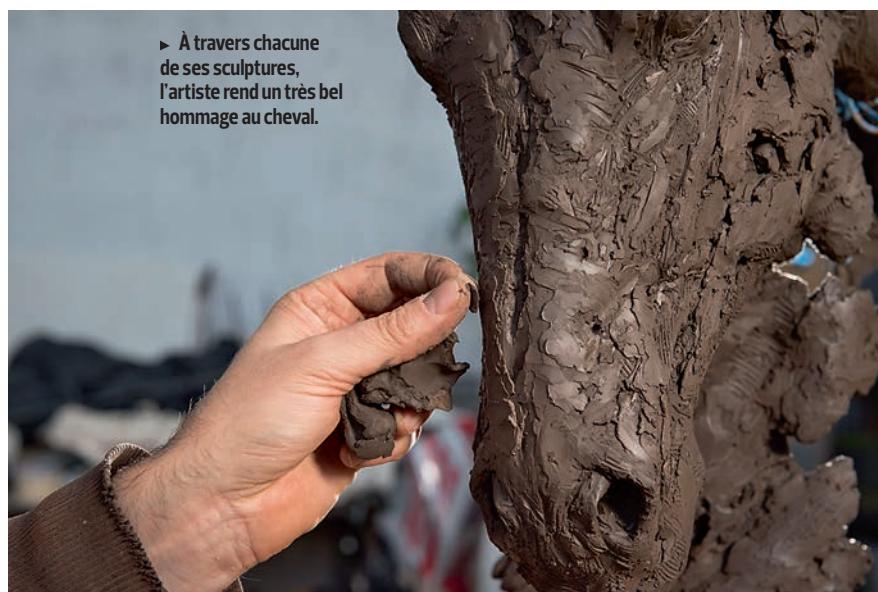
se transformer en un lieu d'exposition grâce à de grandes bâches d'un blanc immaculé qui se déploient sur des tringles afin de soustraire le capharnaüm à la vue du visiteur, et à la lumière naturelle s'ajoute l'éclairage de spots basse tension sur des structures filaires. Contigu à ce premier espace, un deuxième atelier plus petit et mieux isolé où Pierre-Jean se réfugie lorsque l'hiver venu le froid se fait plus mordant sous la verrière diffusant la

lumière du nord, « celle dont on rêve lorsque l'on est artiste ». Une porte communique avec un autre atelier qui est devenu celui de son épouse Sarah Scouarnec, sculptrice elle aussi. Cela fait dix ans que Pierre-Jean crée en ce lieu. Une atmosphère singulière règne entre ses murs, elle engendre une émulation palpable entre voisins. Par-delà une seconde travée, l'atelier Chabert s'étend encore : sculpter exige beaucoup de place ! Dans cet autre

espace de 200 m² travaillent pour lui Nicolas et Thomas, deux ciseleurs-ciseleurs indépendants. Le sculpteur a réalisé récemment *Haute Voltige*, une œuvre monumentale dans l'espace public, « pour moi, c'est une première ». On peut la voir désormais à Montlouis-sur-Loire, et il ne s'agit pas d'un cheval mais d'une alouette qui culmine à 3,75 m de haut et fait 2 m d'envergure. Pour l'heure, Pierre-Jean travaille simultanément sur la girafe et le cheval, passant de l'un à l'autre. « C'est très rare que je fasse ça » concède-t-il. La tête de cheval, il l'a modelée dans la perspective de notre venue à l'atelier. « Je fais très peu de dessin », pourtant nous voyons une grande feuille sur laquelle il a esquissé un cheval au modèle et sur lequel, tel un plan d'architecte, sont apposées en tous sens des cotations. Devant notre étonnement, Pierre-Jean précise : « Il y a un peu de table de trois (sourire). J'aime être précis et faire un cheval qui ait de l'allure. Je n'apprécierais pas que l'on fasse un portrait de moi avec des oreilles énormes et de petits yeux. » On comprend mieux alors qu'à côté de chaque modelage en cours, il y ait, posé sur un chevalet, un pêle-mêle d'une quarante

▲ À côté du modelage en cours, un pêle-mêle d'une quarantaine de photos de têtes de chevaux guide le sculpteur au cours de son travail.

► À travers chacune de ses sculptures, l'artiste rend un très bel hommage au cheval.



« Lorsqu'une pièce me revient régulièrement à l'esprit, c'est que je suis prêt à l'attaquer. »

taine de photos en petit format de têtes de chevaux. « J'ai un dessin, une sculpture, des photos et j'établiss des rapports, je fais un mélange. » La sculpture dont il parle est celle d'un cheval en découpe anatomique avec d'un côté le squelette et de l'autre les différents muscles. Pierre-Jean nous montre un autre document papier, celui où il a crayonné l'armature qu'il a pensé pour *Cirrus*, une sculpture représentant un cheval dans la battue d'appel. « Je ne dessine pas, ou peu, je laisse venir dans mon esprit et lorsqu'une pièce me revient régulièrement, c'est que je suis prêt à l'attaquer. Pour certaines, cela fait quinze ans que je les ai en tête, mais ce n'est pas l'heure. »

De la terre naît le bronze

Mais revenons au modèle équin qui trône devant nous, juché sur sa sellette. « Soyez indulgents, ce n'est pas fini », lâche-t-il en libérant la terre modelée de sa gangue de plastique, et voilà qu'*Iberico*, intitulé encore provisoire de cette terre, nous apparaît. Elle est la promesse d'un bronze magnifique, le huitième consacré au cheval dans la carrière du sculpteur. « Il sort un peu de mon format. » En effet, les chevaux de Pierre-Jean Chabert, tels que *Horizons*, *Brume* ou *West*, sont plutôt d'une taille oscillant entre 20 et 30 cm de hauteur, or *Iberico* fait le double. Le sculpteur vient à évoquer ce qui fait la singularité de sa pratique. « Je laisse pas mal de jours, j'adore, mais cela complexifie mon travail. Il ne faut pas qu'au niveau de la lecture cela soit gratuit, cela doit faire exister la pièce sans que cela choque. » Cette absence de matière ça et là peut être interprétée différemment, certains peuvent l'associer à la disparition de l'espèce, quand d'autres, tels que Pierre-Jean au regard plus positif, y voient sa réapparition. Cela se reflète avec force dans une sculpture représentant une transhu-

▼ Plus sa technique a évolué, plus il s'est documenté sur l'aspect anatomique de son sujet.



► Terres cuites et résines voisinent dans un relatif désordre sur les étagères du grand atelier...



▼ ... Tandis que dans l'atelier d'hiver, celles-ci sont davantage mises en valeur.





Chabert ou l'insolite itinéraire

Pierre-Jean Chabert suit ses premiers cours de modelage à l'âge de 7 ans. Un peu plus tard dans son parcours initiatique, il découvre d'autres médiums comme le fil de fer, la bougie et le savon. Sa famille quitte la Drôme pour l'Hérault, et l'adolescent choisit l'argile avec laquelle il réalise des chimères et des têtes de personnages. Sur le plan des études, Pierre-Jean est loin d'être un fort en thème, il se distingue toutefois dans trois matières : les langues, il devient d'ailleurs un insatiable voyageur au long cours, le sport et le dessin. En 1998, bac en poche, il aspire à devenir comédien et monte à Paris où il s'inscrit au Cours Florent puis à l'Association franco-américaine cinéma et théâtre. Il décroche quelques rôles au théâtre, tourne dans beaucoup de courts-métrages, de publicités, et prête sa voix pour des jeux vidéo. Tout en courant le cachet et les castings, il reprend des cours aux ateliers du Carrousel du Louvre.

En 2003, Pierre-Jean renoue avec la terre et se met à sculpter avec frénésie des figurines miniatures et participe à des films d'animation. En 2004, il intègre une société de gestion du patrimoine où il exerce divers métiers qui lui assurent une sécurité financière. Tout en s'adonnant à la création de figurines, il fréquente l'École Duperré, dont il suit les cours du soir, réalisant des nus et des portraits. Pierre-Jean y fait alors la rencontre de Philippe Seené, professeur de modelage d'une intransigeance extrême, qui va jouer un rôle déterminant dans son parcours. En 2010, ayant reçu une formation des plus solides, Pierre-Jean Chabert décide à 32 ans de devenir sculpteur professionnel et organise l'année suivante sa première exposition. En 2013, il rencontre Sarah Scouarnec avec laquelle il aura deux filles, Capucine et Zoé. Le couple quitte Paris en 2014 et s'installe à Amboise. L'année suivante, Pierre-Jean Chabert épouse Sarah et loue son premier atelier à La Morinerie.



▲ Aimant les animaux puissants, le sculpteur s'est tout d'abord intéressé au gorille.

mance de trois éléphants où celui qui est en tête est entier tandis que les deux suivants apparaissent de façon fragmentaire, et selon le sens dans laquelle on la regarde, on y voit la disparition ou au contraire la renaissance du pachyderme. Pierre-Jean saisit sur l'étagère une terre intitulée *Horizons* représentant deux chevaux, l'un regardant au loin, l'autre broutant, et dont aucun des membres ne sont représentés : pour lui ceux-ci sont dissimulés par un banc de brume, voire de hautes herbes, et ici point question de disparition de l'équidé en tant qu'espèce, l'absence de matière sollicite plutôt l'imaginaire. Dans sa préface de *Bestial, entre l'humain et l'animal*, livre consacré à l'œuvre de Pierre-Jean Chabert (lire encadré), François Blanchetière, conservateur en chef sculpture et architecture au musée d'Orsay, écrit : « *Ne pas tout montrer amène notre cerveau à compléter, à imaginer, à prendre une part active à la contemplation, et il y a là un plaisir qui s'ajoute à celui de l'admiration pour le brio technique déployé par l'artiste dans les parties achevées.* »

Pierre-Jean Chabert accepte peu d'œuvres de commande. « *Je ne suis pas sûr d'accepter de faire le portrait d'un cheval par exemple, c'est tellement intime. Je suis plus généraliste.* » Notre homme croit beau-

coup à la vertu des rencontres, sa vie en est jalonnée, et parmi celles-ci deux se distinguent celle avec Philippe Seené (lire encadré), son maître : « *Il m'a ouvert les yeux et m'a aidé à prendre mon envol.* » puis celle avec José Lopes, aujourd'hui l'un de ses plus gros collectionneurs. Cet industriel, rencontré par l'entremise d'un mouleur, fut non seulement son premier client mais également son mécène à ses tout débuts, finançant moules et résines. « *C'est quelqu'un d'extraordinaire, confie-t-il, il m'avait dit si un jour tu as besoin, je financerai tes bronzes, parce que tu as du talent, ce serait trop con si tu n'y arrivais pas.* » Pierre-Jean Chabert a une bonne étoile car l'un de ses fondeurs lui fit semblable proposition.

De la puissance à l'élégance

Le bestiaire des débuts faisait la part belle à la faune africaine. « *Je trouve qu'il y a quelque chose de mystique.* » Aimant les animaux assez puissants, Pierre-Jean privilégie à l'époque le gorille et le rhinocéros. Pendant une décennie, celui-ci va faire une douzaine d'expositions chaque année, certaines marchant bien, d'autres moins. Mais le cheval dans tout ça ? « *Moi, je ne suis pas cavalier... J'ai peur des chevaux, ce n'est pas mon truc. J'ai fait une ou deux chutes et puis voilà.* » Une confession aux

▼ Bronze intitulé *Sirocco* créé par Pierre-Jean Chabert en 2021 (hauteur : 60 cm, longueur 42 cm, largeur 35 cm).





accents churchilliens. En effet, l'espiègle Winston donnait du cheval la définition suivante : « *C'est dangereux devant, c'est dangereux derrière et inconfortable au milieu.* » Force est de reconnaître que Pierre-Jean rend à travers chacune de ses sculptures un très bel hommage au cheval qui pourtant l'effraie.

Son premier bronze équin date de 2014 et s'intitule *Brume*. « *C'est un incontournable de l'art animalier, à un moment donné, il fallait m'y confronter, me mettre en danger. Avec le cheval, on se mesure d'abord*

*à soi-même, parce qu'anatomique-*ment, c'est complexe comme animal. » Et il ajoute à la difficulté le fait que ses œuvres sont « ouvertes » et ceci de plus en plus au fil du temps. « *En termes d'expressions et de pauses, un gorille c'est limité, alors qu'un cheval, quelle que soit la pause, est dynamique.* » Plus Pierre-Jean a avancé dans sa technique, plus s'est imposée la nécessité de se documenter sur l'aspect anatomique. « *Mes premiers chevaux ont été adulés mais, avec le recul, ils comportent des erreurs de jeunesse.* » S'il ne travaille quasi-

ment jamais deux œuvres simultanément en revanche, Pierre-Jean a des séquences où un sujet l'habite complètement et il ne le lâche pas. Ainsi, pour le cheval, il a créé *Vesuvio*, lequel a engendré *Sirocco* et puis est venu *Cirrus*. Tout en poursuivant nos échanges, l'artiste s'attèle à la patine d'un bronze intitulé *Libertad*. Ce superbe cheval pointé a les oreilles en arrière, attitude qui peut aussitôt heurter les esprits bornés et les ayatollahs du bien-être, or il suffit de s'approcher de l'œuvre pour voir sur ses tissus les traces du bridon laissées par la sueur dont le destrier fougueux s'est libéré, d'où son nom du reste. Le sculpteur nous en donne sa lecture : « *C'est un cheval qui est en colère, lui a juste envie de se décoiffer, de repartir, fait-il un arrêt devant un obstacle ? Est-ce un nuage d'insectes qui l'agace ? Ce peut être aussi un cheval à l'écoute de son cavalier.* » Cette sculpture de 52 cm de haut sera réalisée en monumentale pour atteindre 2,80 m. Son créateur la déclinera dans divers matériaux dont l'aluminium, la fonte, et peut-être le cuivre.

▲ Le sculpteur travaille avec Nicolas et Thomas deux ciseleurs-ciseurs indépendants qui interviennent sur des bruts de fonte.



◀ Ses sculptures sont d'une grande précision jusqu'à la restitution des fourches.

Travailler en autonomie

Notre homme se veut en permanence au cœur de sa propre création, autrement dit il n'est pas du genre à réaliser sa pièce et à la

confier au fondeur d'art sans trop se préoccuper de la suite. Aimant être autonome aux différents stades du processus de création, Pierre-Jean a appris le moulage, la soudure, la ciselure, la patine, à réaliser les socles et au-delà, à concevoir la scénographie de ses expositions, aspect sur lequel il a pu profiter de l'expertise de son épouse. En effet, Sarah, avant de se consacrer à pleinement à la sculpture il y a quatre ans, était conceptrice de lumière en muséographie. La contrepartie de cette volonté d'indépendance est que Pierre-Jean a vu son temps dédié au travail de création stricto sensu se réduire sensiblement. Pour éviter d'avoir des délais de livraison qui s'étirent, au grand dam de ses commanditaires, le sculpteur repense son organisation et fait le choix en 2023 d'avoir un espace dédié à la ciselure au sein de son propre atelier. Il y accueille Nicolas et Thomas, artisans ciseleurs indépendants, auxquels il procure un important volume de travail. Tous deux interviennent sur des bruts de fonte. « Je crée une dizaine

Des différents bronzes émanent une bienveillance, une part de Pierre-Jean Chabert.

d'œuvres par an, en retrouvant ce temps de création, j'aimerais monter à quatorze dont au moins une monumentale. » Pierre-Jean travaille aujourd'hui avec quatre fondeurs d'art français, tout le reste il est en mesure de le réaliser. Le sculpteur des Ateliers de La Morinerie s'inscrit dans le prolongement de ses illustres devanciers, Pierre-Jules Mène, Antoine-Louis Barye, Isidore Bonheur, Rembrandt Bugatti et François Pompon, dont il obtint le prix éponyme en 2020. Dans ce panthéon de la statuaire animalière, Pierre-Jean Chabert apporte son identité : de ses bronzes émane une bienveillance, bref une part de lui-même. Aujourd'hui, son travail a un cours certain, on peut acquérir un petit bronze de l'artiste à partir de 2 500 €. •



Sur et autour de l'œuvre

- 2013 : Grand prix d'art de la 11^e biennale de Rambouillet et médaille de bronze de la Société des artistes français au Grand Palais à Paris.
- 2015 : médaille de bronze au Salon des artistes animaliers de la Chasse et de la Nature à Paris.
- 2016 : médaille de bronze au Salon des artistes animaliers de la Chasse et de la Nature à Bruxelles.
- 2020 : Prix François Pompon au salon Septembre Animalier Bruxelles (SAB) à Bruxelles.
- 2021 : médaille d'or au Salon des artistes animaliers de Bry-sur-Marne.
- 2025 : Publication de Bestial, entre l'humain et l'animal, 200 pages richement illustrées, 50 €. www.pjchabert-sculpture.com



▲ Sur une grande feuille, tel un plan d'architecte, des cotations sont apposées en tous sens sur un cheval au modèle.